

Caractéristiques du mouvement New Age, le christianisme et la gnose

DR. JACQUES MABIT

Février 2025

Nous présentons ci-dessous un bref résumé des principales caractéristiques du New Age, un mouvement inspiré de sources gnostiques très anciennes et dont le principal adversaire est le christianisme. Face à la diversité des formes du New Age, on retrouve un fond commun.

Le New Age se présente comme une « nébuleuse » informelle, aux influences multiples, impossibles à décrire de manière exhaustive, mais dont on peut tenter de définir les contours et surtout de discerner les axes structurels.

En effet, des constantes émergent au sein de la diversité des propositions de ce mouvement, que nous résumons ici :

- Réfutation du christianisme (catholicisme) : Le message de Jésus aurait été trahi par l'Église catholique.
- Récupération du Christ et de son « vrai message » : néo-christianisme, énergies christiques¹...
- Ces véritables enseignements sont transmis par des entités d'une hiérarchie spirituelle cachée qui viennent restaurer la vérité.
- Cette transmission s'effectue par canalisation : spiritisme, écriture automatique, visions, médiumnité, etc.
- L'anonymat des destinataires qui affirment est dû à l'humilité, mais cela rend impossible la vérification des sources.
- Contexte gnostique et sources « orientalistes » interprétées par les Occidentaux du XIXe siècle et du début du XXe siècle dans les pays anglo-saxons et leurs colonies...
- La connaissance vient par les initiations, les maîtres et le développement de « techniques » d'évolution personnelle qui nécessitent le secret et une approche ésotérique et occulte.
- La pratique de la magie se justifie par le fait qu'elle serait « blanche », c'est-à-dire orientée vers des fins saines, justifiant la fin par les moyens.
- Revendication de l'universalisme d'une nouvelle religion unique qui réunirait toutes les approches spirituelles antérieures.
- Modestie ou réserve quant à la mort des « maîtres » qualifiée de « transition », « passage », « décorporation », « victoire de l'ascension », « renaissance dans la lumière ».
- Dans les propositions les plus récentes, une exigence de cohérence avec la science contemporaine (notamment la physique quantique).

¹ Les « énergies christiques », terme populaire dans le New Age, permettent de récupérer l'aura spirituelle du Christ en la purgeant de tout lien avec le christianisme traditionnel et ecclésiastique.

En bref, l'anticatholicisme est à l'origine de toute l'approche New Age et s'inscrit donc dans une dynamique qui a commencé bien avant l'ère moderne. Jésus est accepté, mais pas l'Église, qui aurait détourné son message à des fins de pouvoir et de domination. Cette acceptation de Jésus n'inclut pas la reconnaissance de sa divinité, de son incarnation avec sa mort sur la Croix et sa résurrection, et de sa participation à la Trinité. Jésus est un maître, un prophète, un Bouddha, un illuminé, un grand sage... bref, un homme exceptionnel, mais seulement un homme. Le temps est enfin venu de connaître le véritable message de Jésus, falsifié par l'Église et transmis à un être humain choisi (fondateur d'un groupe, maître, gourou) à qui des êtres invisibles choisis dans la hiérarchie spirituelle le révèlent par médiumnité (channeling). Ces connaissances sont ensuite transmises aux disciples ou adeptes à travers une série d'initiations qui leur permettent de s'élever dans la hiérarchie du groupe et d'accéder aux plus hauts secrets. Cette connaissance préparerait une religion universelle.

De toute évidence, chaque groupe avec son prophète se déclare en fin de compte l' élu des hiérarchies célestes pour transmettre la vraie doctrine. La concurrence est féroce et ces différents groupes se dénigrent mutuellement parce qu'ils partagent la même prétention à la « révélation ultime ». Ainsi, toutes ces écoles ou courants se disputent entre eux, se divisent, engendrent de nouvelles écoles et branches, se dénoncent mutuellement, sont prêts à détecter de faux prophètes, de fausses transmissions, des falsifications du message originel², renouvelant sans le vouloir les critiques formulées contre le christianisme.

En effet, le Messie réincarné est-il Krishnamurti (selon Anne Besant) ou Serge Raynaud de la Ferrière (selon la GFU) ?

Nous remarquerons également comment ces différents « maîtres » aiment les honneurs, les diplômes, les médailles, les titres pompeux, les pseudonymes à connotation spirituelle ou aristocratique, fréquentant des personnalités du monde du spectacle, de la politique et des intellectuels. À titre d'illustration, la Circulaire XXXVII du 21 mars 1960 de la Grande Fraternité Universelle détaille la présentation officielle de son fondateur, Serge Raynaud de la Ferrière, alors âgé de 45 ans, et qui comprend pas moins de 64 références, dont 5 doctorats (Sciences, Sciences sociales, Psychologie, Philosophie et Théologie), et une foule de médailles, diplômes et titres de multiples institutions, de Commandeur du Temple de l'Ordre de la Rose et Croix de la Nouvelle Jérusalem à Chevalier Éperonné de l'Ordre Seigneurial de Lili de Sarnia. Serge Raynaud, qui n'a pas de doctorat, s'est anobli en ajoutant à son patronyme « de la Ferrière », le nom d'un village de France dont il est originaire mais qui n'a jamais eu le château où il prétendait être né³.

L'approche New Age reprend donc les anciens courants de la Gnose. Le gnosticisme est la doctrine qui affirme que l'accès à certaines connaissances cachées apporte le salut à l'homme. Cela résulterait alors de notre propre effort pour acquérir cette connaissance ésotérique à travers des initiations

² Par exemple, le site <https://sites.google.com/site/maitresaintgermain/> insiste sur l'authenticité de la transmission de Maître Germain en précisant dans son intitulé : « Maître Saint Germain, le vrai » et précise encore : « Ci-dessous se trouvent les liens vers les livres sur l'Enseignement d'origine authentique de Maître Saint Germain sur la Victoire de l'Ascension dans cette existence telle qu'Il l'a donnée, dans sa pureté d'origine, à Godfré Ray King et Lotus Ray King. (Attention aux textes et traductions non autorisés trouvés partout sur Internet...). (soulignement ajouté)

³ Louise Baudin, *Los Falsos Maestros, Mi Vida con Serge Raynaud de la Ferrière*. Caracas: Editores Individuales; 1991, pp. 258-261

successives. Cette connaissance de soi conduit facilement à l'autoréférentialité, autre caractéristique du New Age, comme l'illustre la présentation d'une œuvre typique de ce mouvement :

« *La Racine du Messie nous conduit à découvrir en nous-mêmes le petit Messie que, d'une certaine manière, selon l'auteur, nous portons tous en nous* ». « *Au fond de l'esprit humain se trouve la sagesse essentielle du grand penseur solitaire d'origine persane appelé Zoroastre, également connu sous le nom de Zarathoustra. Il existe de nombreux écrits sur ce personnage important, mais toutes les références à son histoire ne sont pas vraies. Ceux qui se sont montrés plus dévoués à l'examen de leurs origines indiquent que l'hindouisme, le judaïsme, le bouddhisme, le jaïnisme, le christianisme et l'islam, pour ne citer que les religions les plus connues, sont basés sur Zoroastre⁴* ».

Le gnosticisme se caractérise principalement par la croyance que les humains sont des âmes divines emprisonnées dans un monde matériel créé par un dieu maléfique (le démiurge). À ses adeptes, le gnosticisme promettait la connaissance secrète du royaume divin. Des étincelles ou graines de l'Être divin (éons) sont tombées de ce royaume transcendant vers l'univers matériel, qui est entièrement en proie au mal, et ont été emprisonnées dans des corps humains. Éveillé par la connaissance, l'élément divin de l'humanité peut retourner à sa place normale, le royaume céleste transcendant. Les gnostiques assimilaient le dieu du Mal au Dieu de l'Ancien Testament, ce qu'ils interprétaient comme un témoignage des efforts de ce dieu pour maintenir l'humanité dans l'ignorance et le monde matériel et punir ses tentatives de s'approprier la connaissance. La doctrine selon laquelle le corps et le monde matériel sont mauvais a conduit certaines sectes à renoncer au mariage et à la procréation et à se livrer à des pratiques onanistes.

D'autres gnostiques prétendaient que, parce que leurs âmes étaient totalement aliénées de ce monde, tout ce qu'ils faisaient n'avait aucune conséquence. Il s'agissait même parfois d'« épuiser le mal » en y consentant jusqu'au bout. C'était le cas de la secte des Khlystes à laquelle Raspoutine aurait appartenu. Ses membres croyaient qu'ils pouvaient vaincre le péché par le péché. Les Khlystes considéraient la débauche comme une sorte d'étape purificatrice sur le chemin de la rédemption. Les Khlystes rejetaient les Écritures et la vénération des saints et croyaient en la communication directe avec le Saint-Esprit, incarné en chacun⁵.

Dans le contexte russe, cette voie fondamentalement gnostique rejetait le Christ tel que représenté par l'Église orthodoxe et rejetait donc son clergé, se prétendant l'héritier de pratiques ésotériques qui auraient appartenu à l'Église orthodoxe russe primitive et qui auraient persisté au plus profond des campagnes russes, notamment la flagellation, accompagnée de transes rituelles qui prenaient parfois des aspects orgiaques.

Le catharisme (« pur » en grec) est un mouvement gnostique du même ordre qui a pris diverses formes au cours des siècles et qui a été appliqué aux « Albigeois » ou « cathares » lors de leur confrontation avec l'orthodoxie catholique au XIIe siècle. Dans ce cas aussi, les cathares se considéraient comme les seuls véritables disciples des apôtres et cherchaient à adopter le modèle de vie, de rites et de sacrements des premières communautés chrétiennes. Pour les Parfaits, comme ils se nommaient eux-

⁴ Présentation sur la couverture de « La Raíz del Mesías, Relato de Amor », Néstor Molina, 1996, ed. Plaza y Valdés, Mexique.

⁵ Voir Wikipedia « Khlysts ».

mêmes, « tout acte de la chair retarde indéfiniment le salut »⁶, « puisque Dieu est absent de ce monde, le Bien est confondu avec le monde spirituel et le monde matériel est vu comme mauvais. Le cathare ne doit pas seulement ne pas participer à ce monde matériel en ayant des enfants, ce qui équivaudrait pour lui à emprisonner une âme dans un corps créé par le principe du Mal, mais le corps et le plaisir sexuel sont également mauvais : la sexualité est une impureté »⁷.

Le gnosticisme moderne ou néo-gnosticisme comprend une variété de groupes qui adoptent partiellement la philosophie des premières sectes gnostiques des IIe et IIIe siècles (sur la base des informations contenues dans les codex gnostiques tels que le Codex Askew⁸ et les textes de la bibliothèque gnostique de Nag Hammadi) et les combinent avec différentes pratiques et concepts de différentes religions, cultures, groupes initiatiques hermétiques (francs-maçons et rosicruciens) et écrits d'auteurs occultes occidentaux.

Au cours des XIXe et XXe siècles, plusieurs auteurs occultistes ont ravivé d'anciens postulats gnostiques et encouragé le développement de plusieurs groupes néo-gnostiques. Parmi ces auteurs se rencontrent des figures telles que l'occultiste controversé Aleister Crowley (1875-1947), fondateur de l'« Église gnostique universelle » et de la philosophie de « Thélème », Arnold Krumm-Heller (1876-1949), occultiste allemand, médecin et soldat, franc-maçon pratiquant et fondateur de l'ancienne confrérie rosicrucienne, et le Colombien Manuel Gómez Rodríguez (1917-1977) qui utilisait le pseudonyme « Samael Aun Weor », généralement abrégé en Samael, et fut le fondateur du Mouvement gnostique chrétien universel⁹.

Il faut également noter que la notion de savoir initiatique par degrés impose un système hiérarchique et donc élitiste. Il y a ceux qui savent... et ceux qui ne savent pas. Ce modèle électif est capable de renforcer le narcissisme et de gonfler l'ego. Nous sommes ici aux antipodes de la déclaration de Jésus dans sa prière à son Père : « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* » (Matthieu 11, 25-27).

Conclusion

L'Occident est appelé à renoncer à sa propre pensée magique moderne pour accéder à un véritable réenchantement du monde qui ne soit ni artificiel ni dangereux. La désacralisation dans le contexte de la fin d'une époque, ou d'une ère de l'humanité, produit une sorte de spiritualisme déguisé en matérialisme et en science superstitieuse (scientisme). En ignorant ou en niant la réalité des esprits malins et leur possible intervention dans la vie humaine, de fausses spiritualités se développent avec

⁶ René Nelli, *La vie quotidienne des Cathares du Languedoc au xiii^e siècle*, Hachette, 1969.

⁷ Michel Roquebert, « Mouvement et doctrine cathares. L'exemplarité de Montségur (1204-1244) », dans Gabriel Audisio, *Religion et exclusion (xi^e – xviii^e siècles)*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2001, p 41-48.

⁸ Le Codex Askew ou Pistis Sophia est un texte gnostique découvert en 1773. Il a peut-être été écrit au IIe siècle. Ce texte est considéré comme la Bible des groupes gnostiques modernes dans une version interprétée « dévoilée » par Samaël Aun Weor.

⁹ « La Gnose de Samaël : Un loup noir déguisé en brebis, Un article destiné à montrer la vérité cachée derrière la doctrine gnostique de Samaël Aun Weor », 2020, article critique écrit par un ancien adepte de cette secte, voir https://www.takiwasi.com/docs/arti_fra/gnose-Samael-loup-noir-deguise-brebis.pdf

deux « hérésies » miroirs : l'angélisme (évacuation du corps, méprisé) ou l'animalisme ou la sauvagerie (profanation du corps, idolâtré).

Le New Age « angélique » devrait reconsidérer l'avertissement du philosophe Blaise Pascal : « *L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que quiconque veut être ange devienne bête* »¹⁰.

¹⁰ Blaise Pascal/ Pensées et opuscules (Br, 358).